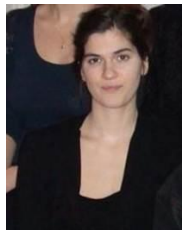


Clara JASZCYSZYN, violon

Née à Paris, Clara Jaszczyszyn commence le violon à l'âge de 7 ans avec Larissa Kolos au conservatoire du 13^{ème} arrondissement et poursuit ses études au CNR de Paris, et au CNR de Versailles, avec d'Igor Volochine. En 1997, elle remporte les premiers prix des Concours Centralisés et Royaume de la Musique, et est lauréate du concours Andrea Postacchini en 2004. Elle entre en 2005 au CNSMDP dans la classe de Régis Pasquier, et obtient son diplôme en mai 2009.

Clara a participé à de nombreux festivals en France et à l'étranger (Suisse, Biélorussie, Pologne, Italie...). Elle suit de nombreuses masterclasses avec des violonistes comme Pavel Vernikov, Pierre Amoyal, Michèle Auclair, Eduard Wulfson, Misha Keylin, Ida Haendel, Kristof Barati.

Passionnée de musique de chambre, elle se produit régulièrement en trio avec piano ou quintette à cordes, et participe à des académies telles que l'académie Ravel à Saint Jean de Luz et le festival de la Roche-Guyon, dans les classes de Peter Cropper, Jean Marie Gamard ou Jean Mouillère.



Etienne ESPAGNE, violon

Après des études de violon et de musique de chambre au CRR de Paris, avec Bertrand Cervera et des membres du Quatuor Ysaÿe, Etienne Espagne part étudier au New England Conservatory de Boston (USA), grâce à une bourse des Fondations Georges Lurcy et Florence Gould : il y travaille avec Valeria Kuchment, étudie la musique de chambre avec Paul Katz et Vivian Weilerstein et la composition avec Michael Gandolfi, John Harbison et Elliott Carter, et obtient en 2010 un Master of Music avec Academic Honors. A partir de septembre 2010, il se perfectionne à Vienne auprès de Michael Frischenschlager, à l'Universität Für Darstellende Kunst.

Etienne Espagne a fait ses débuts à 16 ans dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne avec le Concerto pour violon de Tchaikovsky. Il a depuis joué en récital et en soliste dans toute l'Europe, au Chili et aux Etats-Unis. Il a participé à de nombreuses master-classes, auprès de Pamela Frank, Glenn Dicterow, Sashko Gawriloff, Régis Pasquier, Renaud Capuçon... et aux Holland International Music Sessions, au Orford Music Festival (Canada), aux Académies de Sion (Suisse), de Nancy et des Arcs. Il a créé il y a 8 ans le Festival en Velay de musique de chambre.

Il joue un violon du luthier français Charotte-Millaud de la première moitié du XIX^e siècle.

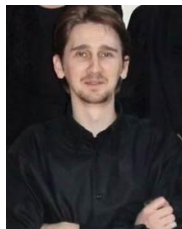


Jérémy NAZÉ, alto

Jérémy Nazé est né à Montbéliard où il commence l'alto à l'âge de 6 ans avec son père Christian Nazé. Après avoir obtenu le 1^{er} prix d'alto à l'unanimité premier nommé au Conservatoire Supérieur de Paris -CNR-, il est admis au C.N.R de Bordeaux en cycle professionnel où il obtient le 1^{er} prix premier nommé et poursuit ses études en classe de concertiste au Conservatoire de Lausanne. Il a travaillé l'alto avec Bruno Pasquier, Tasso Adamopoulos, Jean-François Benatar, Christophe Gaugué, Jean Dupouy et Laurent Verney ainsi que la musique de chambre avec Jean-Pierre Sabouret et Patrick Genet ; il participe à de nombreuses Académies (Académie Internationale de Musique de Durham, Académie Maurice Ravel, Académie Reine Elisabeth de Belgique).

Il remporte le premier prix et un prix spécial au concours du jeune musicien de Lempdes.

Il joue régulièrement avec l'orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Symphonique de Berne etc.



Guillaume EFFLER, violoncelle

Originaire de Franche-Comté, Guillaume Effler commence le violoncelle à l'âge de 6 ans. Il fait ses études au CNR de Besançon où il obtient un DEM à l'unanimité, puis au CNR de Boulogne-Billancourt où il obtient son prix, et est admis au CNSM de Paris dans la classe de Michel Strauss. Il y obtient son Diplôme de formation supérieur en 2007.

Il se perfectionne aussi en harmonie, histoire de la musique et quatuor à cordes et bénéficie des conseils de Gary Hoffman, Mark Drobinsky, Gilles Appap, du Quatuor Debussy, et du Quatuor Ysaÿe Il travaille la musique de chambre avec Marc Coppey et obtient un prix de quatuor à cordes au CNSM en 2009.

Le Prix « la révélation de l'année 2009 » lui est décerné lors des master classes du Château de La Roche Guyon organisé par Jean Mouillère, fondateur du quatuor Via Nova.

Il rencontre la même année la pianiste Yoko Kaneko, avec laquelle il joue souvent depuis en musique de chambre, avec piano-forte. Il se produit dans un large répertoire, du baroque à la musique contemporaine, en violoncelle seul, en ensemble orchestral, ou en musique de chambre, en France ou au Japon, en Corée, en Espagne, au Qatar...



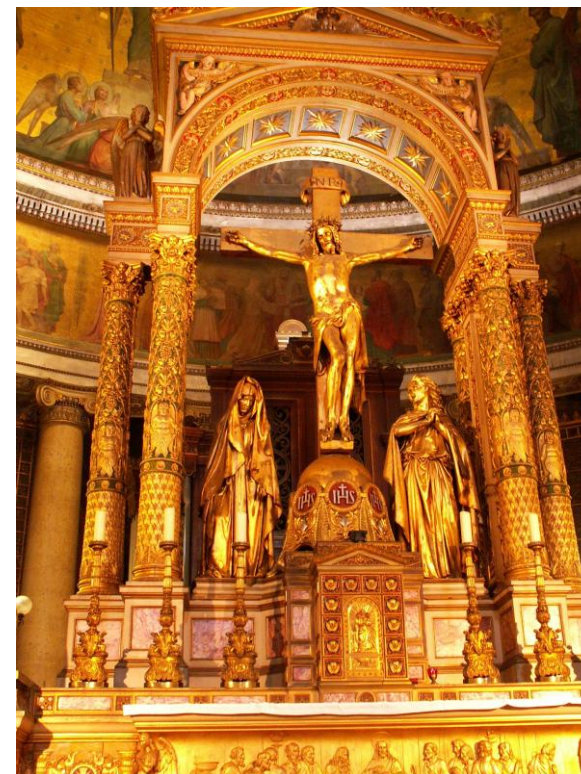
Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2013/2014

Avec les Vocations d'Euterpe

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris X^e

www.paroissesvp.fr



Dimanche 6 avril 2014 à 16h30

Ensemble NYMPHÉAS

*Clara Jaszczyszyn & Etienne Espagne, violons
Jérémy Naze, alto, Guillaume Effler, violoncelle*

Sérénade de BEETHOVEN et quatuor américain de DVORAK

(libre participation)

PROGRAMME

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sérénade en ré majeur pour violon, alto et violoncelle op 8 (1795-7)

Allegro (marcia) - Adagio

Menuetto (allegretto) Trio - Coda

Adagio - Scherzo - Adagio - Allegro molto - Adagio

Allegretto alla polacca

Thema con variazioni: Andante quasi allegretto - Variations I à IV - Marcia. Allegro

A 21 ans, le jeune Beethoven quitte Bonn pour s'installer à Vienne en novembre 1792, où il suit (avec peu d'enthousiasme) l'enseignement de Haydn, Albrechtsberger et Salieri, se lie avec les violonistes W.Krumpholz et I. Schuppanzigh, et se fait bientôt connaître comme pianiste et compositeur.

En mars 1795, il donne à Vienne ses premiers grands concerts, où il joue un concerto de Mozart et un premier concerto de sa composition, et il entame en 1796 des tournées à Prague, Nuremberg, Berlin et Budapest.

En mai 1795, Beethoven donne à graver à l'éditeur Artaria 3 trios avec piano, qui constituent son opus 1. Ses 3 premières sonates pour piano (op 2) paraissent l'année suivante.

Il publie ensuite en février 1797 un 1er trio, op 3, pour violon, alto et violoncelle, et en octobre, en même temps que sa 4^e sonate op 7 pour piano, une sérénade, op 8.

Inspirés sans doute par le divertimento K 563 de Mozart, publié peu de temps auparavant chez le même éditeur (1792), ces 2 premiers trios à cordes sont suivis l'année suivante par les 3 trios op 9.

Beethoven ne reviendra pas à cette formation, lui préférant celle du quatuor à cordes (ses premiers quatuors op 18 paraissent en 1801)

Les premières esquisses de la sérénade datent des années passées à Bonn. L'adagio semble avoir été composé en 1795.

Moins dramatique et moins sérieuse que le 1er trio, la sérénade comprend encore 5 mouvements, articulés autour d'un adagio central d'une rare intensité, alternant avec des mouvements rapides plus populaires. Il est suivi d'un allegretto alla polacca, original pour l'époque. L'œuvre s'achève par un andante à 5 variations et par la reprise de la marche qui ouvrirait le trio.

Beethoven publia en 1804 une transcription de cette sérénade pour piano et alto (op 42),

Établi à Paris, l'ensemble Nymphéas a été créé en 2002 par 5 musiciens avec une passion commune : la musique de chambre.

C'est une formation à géométrie variable composée de deux violons, deux altos et un violoncelle, ce qui lui permet d'interpréter des œuvres allant du duo au quintette à corde.- ou d'étendre son répertoire grâce à la participation d'artistes amis confirmés - comme Bruno Pasquier, Jean-Marie Gamard, Marc Pantillon ou Valérie Aimard.

Anton DVORAK (1841-1904)

Quatuor n°12 en fa majeur op 96 « américain » (B179) (1893)

Allegro ma non troppo

Lento

Molto vivace

Finale : vivace ma non troppo.

Célèbre dans tout le monde musical, plébiscité en Angleterre et en Russie, Anton Dvorak accepte fin 1891 le poste de directeur du Conservatoire national de New York.

A New York, il se passionne pour les chants des Noirs, les Negro spirituals, qui lui paraissent représenter l'avenir de la musique en Amérique, et pour les chants et danses des Indiens.

Inspiré par cette musique, il compose en 1893 sa Symphonie « du Nouveau Monde », qu'il achève le 24 mai et qu'il fera jouer au Carnegie Hall en décembre avec un succès immense.

C'est dans la petite ville de Spillville, dans l'Iowa, où vivait une importante colonie tchèque, que Dvorak passe l'été 1893. Il y compose son 12^e quatuor en moins de 15 jours, en pleine euphorie: « je suis content : c'est allé vite », écrit-il à la fin de la partition, qu'il achève le 23 juin 1893.

Comme dans sa symphonie, Dvorak réussit à marier les éléments caractéristiques de la musique de son pays et ceux de la musique populaire des Noirs et des Indiens: danses indiennes dans le molto vivace, où on entend aussi le chant d'un petit oiseau de la région, le tangara écarlate ; rythme de blues dans le lento, gospel dans le mouvement final...

« Je pense, explique Dvorak en décembre 1893 à propos de sa symphonie, que la musique des Noirs et celle des Indiens sont pratiquement identiques aux modèles européens utilisés par Mendelssohn (Les Hébrides), les anciens modes ecclésiastiques, Félicien David dans sa symphonie «Le Désert», Verdi dans Aïda et moi-même dans ma Symphonie en ré mineur. J'ai donc étudié attentivement un certain nombre de mélodies indiennes qu'un ami me donna, et me suis imprégné complètement de leurs caractéristiques - en fait de leur âme.

Je n'ai utilisé aucune des mélodies indiennes. J'ai simplement écrit des thèmes originaux englobant les particularités de cette musique et, utilisant ces thèmes comme sujets, je les ai développés avec les moyens des rythmes modernes, contrepoints et couleurs orchestrales. »

C'est « sur les mêmes principes » qu'il écrit son quatuor en fa et son quintette à cordes en mi bémol, qu'il fait jouer au Music Hall en janvier 1894 par le quatuor Kiesel de Boston.

Prochain rendez-vous à St-Vincent de Paul: jeudi 10 avril (20h15): concert-lecture autour de l'EVANGILE de saint LUC en alexandrins, avec Pierre CAMBOURIAN à l'orgue